

Société (suite et fin)

**Mon village,
c'est loin !**

P 6

**Et si la victoire d'Abeokuta
était le déclic** P 7



**Strauss-Kahn,
l'autre
Zuma ?**



P 4



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 020- Mercredi 18 mai 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

L'art de la récupération en politique

La décadence morale s'invite à grand pas dans la politique togolaise. Les acteurs politiques dans leur stratégie de récupération font feu de tous bois. Nous avons vu et nous avons été parfois sidérés par la rapidité et l'ingéniosité avec laquelle ils ont repris à leurs comptes nos problèmes sociaux pour redorer leur blason ou attirer la sympathie populaire. Nous avons été émerveillés, amusés et parfois sous leur charme quand ils ont récupéré nos problèmes à IDH, à Rédémarré. Nous étions près d'eux quand ils ont pris les devants lors de la dernière augmentation du prix du carburant. Mieux encore, quand ils ont voulu prendre la place de l'homme d'affaires Agba Bertin ou encore quand ils ont fait siens les soucis du DG de MONOTRANS lorsque le fisc est passé par là. Nous regrettons, peut être du bout des lèvres leur récente tentative infructueuse d'empêcher l'encadrement juridique des libertés publiques. Nous nous sommes déjà habitués à leur spécialité qui consiste à surfer sur nos différences pour nous apprivoiser et nous garder le plus longtemps possible dans leurs casernes politiques respectives. Nous leur pardonnons pour ces milliers de fois où ils ont parlé en nos noms sans jamais nous consulter. Nous étions d'ailleurs prêts à leur accorder un certain crédit dans les urnes le moment venu, mais ce que nous ne saurons tolérer, c'est qu'ils fassent de nos malheurs leur gagne pain politique. La tragédie et les cadavres du Lac Togo ne sont pas à rentabiliser politiquement.

Message d'avertissement à tous les vautours qui sont passés sur les rivages du lac, non pas pour laisser fleurir des gestes de compassion mais pour faire pousser les germes de haine, de frustration et de désolation.

Disons non à la récupération en pleine semaine noire. Sachons respecter la mémoire de nos compatriotes. La politique, on la fera après. ■

La Rédaction



Edem Kodjo, Président de Paxafricana

Colloque international de Paxafricana Faure appelle les peuples africains à s'appropriier l'agenda de l'intégration

Vote de la Loi sur les
manifestations publiques au Togo
**La promulgation
de la nouvelle loi
attendue** P 4

**Infrastructures routières
Le ministère des Travaux
Publics sort le carton jaune
Plusieurs entreprises
togolaises défailtantes** P 3

Confidentiel

Dialogue inclusif L'ANC serait prêt à discuter



Les derniers événements au sein de l'Alliance Nouvelle pour le Changement ont fortement influencé les visions et stratégies du parti dans sa quête du pouvoir. Des sources proches du parti orange, il ressort assez clairement qu'une prise de conscience sur les limites du langage de la rue est d'actualité. Après quatorze mois de test sur le bitume des routes togolaises d'ailleurs en reconstruction, les résultats de la contestation tous azimuts et des constants bras de fer entre l'ANC et les autres formations politiques sont à rechercher à la loupe s'ils ne sont pas tout simplement inexistantes. Les militants et sympathisants désabusés ont fini par douter de la stratégie de leurs leaders. De l'échec de la tentative de récupération de l'UFC, en passant par l'exclusion et la démission de plusieurs cadres de l'UFC de l'Assemblée nationale jusqu'aux querelles intestines avec le Front Sage et le CAR, la liste des imprudentes, erreurs et actes d'amateurisme politique des responsables de l'ANC est longue. Et c'est dans cette inefficacité suicidaire qu'une cellule du parti, selon nos investigations, a été mise sur pied pour négocier la participation de l'ANC aux prochaines échéances électorales, les premières sous

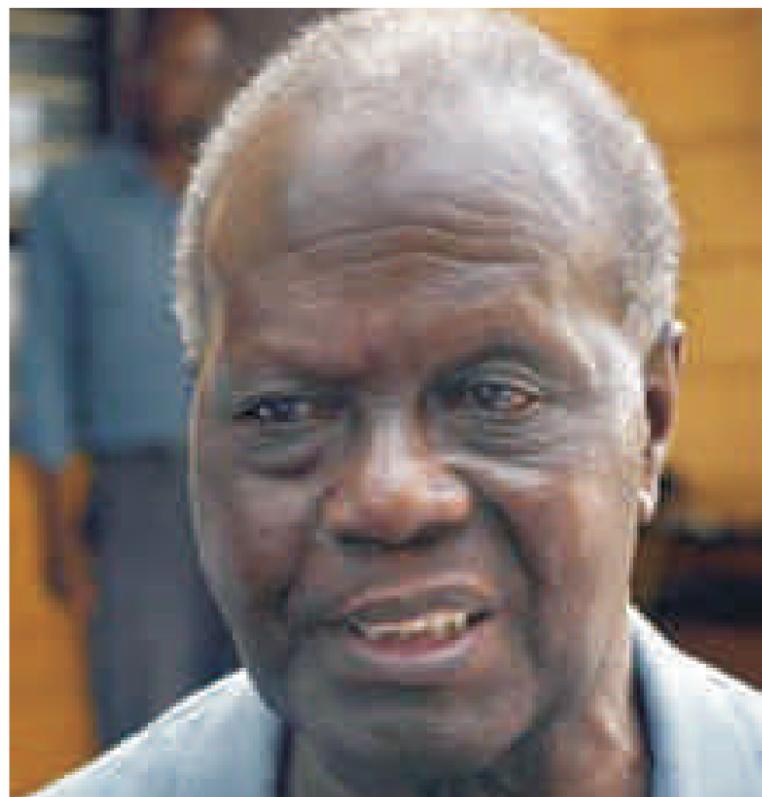
la bannière de la bougie et de la chaîne.

Les premiers contacts sont à peine noués avec le pouvoir que l'on apprend le départ dans des conditions fracassantes du Secrétaire Général Adjoint qui a tout simplement choisi de retourner à sa base de l'UFC. Le temps que le parti s'en remette, l'assemblée nationale apporte la seconde estocade en votant la loi sur laquelle surfaient les responsables de l'ANC pour convaincre d'une certaine suprématie populaire qu'ils n'ont pas encore confirmée dans les urnes. Le vote de la loi sur les manifestations publiques est ressenti comme l'un des plus gros échecs de l'ANC depuis les déboires et l'inefficacité des marches sensées ramener au Parlement les neuf députés ANC démissionnaires de l'UFC. Loin de la réalité du discours subversif constamment déversé à la plage de Lomé et lors des meetings politiques, c'est une autre ANC qui fait des pieds et des mains pour rouvrir le dialogue inclusif qu'elle a elle-même refusé en ce début d'année. Des rencontres auraient déjà eu lieu entre l'équipe de Jean Pierre Fabre et certains cadres du pouvoir. Les discussions porteront ultérieurement sur l'organisation des prochaines échéances électorales. Du côté de l'ANC, on s'abstiendrait de revenir sur la présidentielle de 2010 et le projet de loi, sur les manifestations publiques. Des sujets déjà consommés. L'ANC parle désormais le langage de l'avenir. Le dialogue est la méthode qui veut remplacer les vieilles habitudes.

La politique politicienne laisse place à la real politik, l'ANC est doublement sur les traces de l'UFC. Ce n'est pas trop tôt. ■

A. KILI

Bob AKITANI n'est plus



La nouvelle est tombée très tôt hier matin. Le vieux Bob Akitani, ancien candidat de l'Union des Forces du Changement à la présidentielle togolaise de 2005 est décédé le lundi 17 mai 2011 dans une clinique loméenne, suite à une crise qu'il aurait piquée la veille au soir. Agé de 89 ans, l'homme avait disparu de la scène politique togolaise aux lendemains de cette élection qui avait été pour lui un épuisant marathon. Plusieurs fois dans le passé, Bob Akitani avait été victime de crises dont certaines lui ont valu son évacuation à l'extérieur pour des soins. Désormais affaibli par l'âge, le vieux leader n'aura pas survécu à cette dernière crise. ■

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité

Sujet de la semaine: La victoire des Eperviers à ABEOKUTA, quel impact sur l'avenir du football au Togo ?

Vincent Borma, Journaliste sportif à TV2



Il faut dire que le Togo traverse un moment très difficile. Ayons le courage de le dire. Nous sommes en période d'hivernage. Il n'y a pas de championnat. Le championnat de D2 a été très difficile à gérer. On apprend aussi que la D1 va bientôt démarrer mais il va falloir rédiger des règlements propres pour éviter les problèmes que nous avons déjà eus. Aujourd'hui dans la foulée, le Togo va battre le Nigeria sur son propre sol. C'est une bonne revanche puisque le Nigeria nous avait battus au temps de Tata Avlessi. La scène que nous aurions souhaité voir cet après-midi, ce n'est pas ça. On aurait voulu voir les accros du football togolais notamment ceux qui investissent pour ce sport en l'occurrence Tata Avlessi, Rock Gnassingbé, Winnie Dogbatsè, Bernard Walla

et Amouzou Têtè. Ils sont très nombreux et on ne peut pas tous les citer. Mais malheureusement on ne les a pas vus autour de ce trophée. Nous voudrions que ce trophée puisse permettre à ce que tout le monde se conscientise. Je parle des dirigeants, des supporters, des autorités, et des joueurs en passant par l'ancien capitaine des Eperviers Emmanuel Adébayor Shéyi. Il faut que cela fasse revivre ce que nous avions vécu dans les années 2004, 2005 et 2006. Le talent est inné au Togolais. Il ne reste qu'à faire exercer ce talent et nous aurons encore le résultat. Pour nous journalistes surtout nous allons œuvrer pour que ce football puisse retrouver ses lettres de noblesse. C'est le souhait de tous. ■

Séphane Attigossou, Journaliste sportif



Je vous dis tout de suite que ceci devait avoir un impact positif sur notre football. Quand on connaît un peu ce que ce football a traversé pendant des années, normalement cette victoire qui n'est pas arrivée il y a longtemps, devra permettre vraiment un impact positif sur notre football, permettre aux dirigeants sportifs de notre pays d'avoir plus confiance en cette jeunesse togolaise, comprendre qu'il y a du talent dans ce pays. Ce sont peut être les

moyens qui ont manqué. Je pense véritablement que cette victoire que nous sommes en train de célébrer doit booster et le morale des joueurs et la bonne volonté des dirigeants sportifs dans le pays. Il ne faudrait surtout pas que cette victoire soit pour nous une source de malheur comme on l'a vu avec la qualification au Mondiale en 2006. Il faudra capitaliser cet atout. ■

Fidèle Louya, Journaliste sportif à Radio Lomé



C'est une victoire assez déterminante pour l'ensemble du football togolais. Il faut reconnaître que ces jeunes ont eu un grand mental pour en arriver là. Il faut pouvoir canaliser cette équipe, faire de manière à ce que cette équipe soit conservée comme le soubassement même d'une équipe locale togolaise, à laquelle on va injecter des pions venus de l'extérieur. Et pourquoi pas le Togo est en mauvaise posture dans les Eliminatoires de la Can 2012, pour réduire un peu les dépenses des professionnels, on n'a plus rien à gagner. Pourquoi on ne met pas cette équipe à l'essai pour voir comment elle peut se défendre

face aux séniors, aux équipes nationales? Ce serait un bon tremplin pour déjà avoir des éléments à injecter dans la sélection sénior. C'est vrai que toute défaite va jouer sur les classements mais il faut pouvoir leur faire confiance et leur dire « vous jouer votre avenir ». Ce faisant, ils vont se mettre dans la tête que s'il faut passer par là pour se faire un nom, il y a de quoi se donner. A partir de là on forge le mental des gens, le mental de la gagne des Togolais. Un élément qui a toujours manqué. Donc je crois que c'est l'occasion de leur miroiter cette possibilité là et de voir ce que ça va donner. ■



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Infographie
Raphaël AHIALBLE

Adresse
585, Av du Grand Séminaire
Hédzranawoé
Tél: +228 239 04 45
+228 915 87 53
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Service Compris

Tirage
2000 exemplaires

Colloque international de Paxafricana Faure appelle les peuples africains à s'appropriier l'agenda de l'intégration

Il s'est ouvert ce mardi à Lomé un colloque international de trois jours. Organisé par le Forum panafricain pour la paix, Paxafricana dont le président n'est autre que l'ancien Secrétaire Général de l'Union Africaine et ancien Premier Ministre togolais Edem Kodjo. La rencontre de Lomé vise à faire le bilan des politiques d'intégration africaine et à proposer des solutions pour arriver à l'effectivité de cette intégration pour une renaissance de l'Afrique. Le thème du colloque est d'ailleurs évocateurs : « L'intégration comme facteur de la Renaissance ».

L'ouverture des travaux de ce colloque a été présidée par le Chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé qui a marqué les esprits des participants en leur



rappelant que « l'intégration ne doit pas être une affaire de technocrates mais aussi des peuples ». Plusieurs personnalités africaines venant du monde de la politique, des finances, des

sciences et autres nouvelles technologies, ainsi que de la société civile, participent au colloque. On note également la présence de plusieurs anciens chefs d'Etat et chefs de

gouvernement au service de l'Afrique parmi lesquels Olusegun Obasanjo, Thabo Mbeki, Moustapha Niasse, Soumaïla Cissé, Charles Konan Banny.

« L'objectif de ce colloque est de relancer et de participer activement à la consolidation de la volonté affirmée des pères fondateurs du panafricanisme : la construction rapide, progressive et intelligente des Etats-Unis d'Afrique », ont indiqué les responsables de PAX AFRICANA. Pour le Président de l'organisation, il est question de trouver les voies et moyens pour arriver à une véritable renaissance africaine. « Il est temps que l'Afrique compte sur l'échiquier international et que les africains soient en mesure de régler leurs problèmes. », a laissé

entendre M. Edem Kodjo à l'ouverture.

Durant les trois jours de travaux, les participants auront à dresser le bilan des politiques d'intégration du continent depuis la création de l'OUA en 1963 et la constitution de Communautés économiques régionales (CER), de proposer de nouveaux axes de développement au regard des nouvelles réalités et perspectives. A la fin de la rencontre le 17 mai prochain, une distinction dénommée Prix Kwame Nkrumah pour la Paix sera décernée à l'un des participants qui aura contribué pour l'intégration et pour la paix sur le continent. ■

BRHOOM Kwamé

Lentéur dans l'exécution des travaux de réhabilitation des infrastructures routières Le ministère des Travaux Publics sort le carton jaune Plusieurs entreprises togolaises défailloantes

En l'espace cinq mois, le Ministre des Travaux Publics, Andjo Tchamdja est à sa troisième dénonciation des entreprises qui sont à l'origine des lenteurs constatées dans l'exécution des grands chantiers de reconstruction et de réhabilitation des infrastructures routières prévus dans la mise en œuvre du Programme d'Actions Prioritaires du Gouvernement.

Dans un communiqué rendu public le 13 mai 2011, le Ministère indexe 11 entreprises de différentes nationalités (béninoises, burkinabè, chinoises et togolaises) auxquelles il adresse des mises en demeure et des avertissements en raison des lenteurs et « sans raisons valables » constatés dans l'exécution de leurs contrats qui portent notamment sur des routes à revêtir et des ouvrages d'art (poncins) à construire.

Sur la troisième liste rouge du Ministère figurent en première ligne les entreprises suivantes : ENTTP(Togo), ECOB(Togo), Ets LE PROGRES (Togo), GELLOQ (Togo), GER (Togo), CB GENIE CIVIL (Togo), CENTRO (Togo) et YAMEN (Bénin) qui ont reçu des mises en demeure, une sanction qui entraîne inévitablement la suspension du contrat pour fautes lourdes. Certaines dans ce lot comme GER (Togo) a reçu trois mises en demeure pour travaux

inachevés dans les délais requis, notamment sur le projet d'aménagement et de bitumage de la route Bassar-Kabou.

Une seconde catégorie de sanctions plus douce, en l'occurrence un avertissement a été infligé à l'entreprise chinoise SNCTPC qui a en charge la réhabilitation du tronçon Rond point Port- Avépozo.

Dans leur lentéur, certaines recevront tout de même des encouragements, c'est le cas des entreprises burkinabè (EBOMAF et Ets KARA) et ADEOTI du Bénin.

Une fois encore le gouvernement togolais commence à communiquer et le peuple comprend de mieux en mieux les raisons des lenteurs exaspérantes sur ces innombrables chantiers accueillis à cœur joie au moment de leur ouverture.

Ces entreprises responsables donnent raisons à tous ceux qui redoutaient la durée des travaux et tous les désagréments qu'elle cause aux usagers et aux riverains.

Certes la responsabilité du Ministère est plus ou moins écartée mais celle du Togo dans son ensemble est plus qu'engagée, car ce sont malheureusement les entreprises togolaises qui sont plus coupables dans les retards



observés dans l'exécution de ce Programme d'Actions Prioritaires du Gouvernement.

Au moment où, on évoque la préférence nationale dans l'attribution des marchés publics, il est regrettable que des entreprises nationales, souvent incapables à elles seules de remplir leur contrat, s'amuse à se faire attribuer des marchés. A plusieurs reprises et face à cette

incapacité des entreprises nationales à concurrencer en terme d'équipement et d'efficacité les autres grands groupes étrangers ou internationaux, il a été conseillé à celles-ci de s'unir pour former des groupes compétitifs capables de convaincre sur le marché des appels d'offre internationaux. Mais l'on a rien vu venir dans ce sens.

On se rappelle qu'en janvier dernier plusieurs entreprises togolaises qui avaient montré de façon notoire leur limite dans l'exécution de tels contrats avec le Ministère des Travaux Publics, s'étaient d'ailleurs vues interdire, en guise de sanction, toute participation à des appels d'offre pendant une période d'un an. ■

Schmidt EZA

Vote de la Loi sur les manifestations publiques au Togo La promulgation de la nouvelle loi attendue

Depuis le vendredi 13 mai 2011, les manifestations publiques sont encadrées par une loi adoptée en bonne et due forme par l'Assemblée nationale. C'en est fini de ce grand vide juridique qui permettait aux ministères de l'administration territoriale et de la sécurité de gérer à leur guise l'exercice de cette liberté consacrée par la constitution.

Désormais la balle est dans le camp du Président de la République à qui incombe la responsabilité de la promulguer. Une formalité à laquelle il se pliera le moment venu, si l'on en juge par les propos qu'il a tenus à ce sujet la veille de la célébration de la fête de l'indépendance. Le Chef de l'Etat avait en effet plaidé pour le préservation du consensus qui s'était finalement dégagé autour de ce projet de loi tant chahuté.

On se rappelle tout le tintamarre et toute l'hostilité autour de ce qui était un projet de loi adopté en conseil des ministres. Le texte avait fait l'objet de mot d'ordre de plusieurs manifestations publiques par les responsables de l'ANC et du FRAC. Au Car, il était question de reporter le projet de loi taxé de liberticide afin de transférer les discussions au sein du Cadre Permanent de Dialogue et de Concertation.



Quand aux autres partis politiques togolais, la plupart ont accepté de participer aux côtés de la société civile et du gouvernement à l'amélioration de cette loi pour la rendre la plus consensuelle possible.

Ainsi donc, après le vote parlementaire, le Togo attend la promulgation de la loi sur les manifestations publiques par le Président de la République, pour être en phase avec la légalité constitutionnelle qui précise que ces libertés ne peuvent valablement s'exercer que dans le cadre de la loi. La démocratie à la togolaise avance à son rythme. ■

A. KILI

Pax Africana, Edem Kodjo prépare-t-il la fin de sa retraite politique ?

Edem Kodjo est un retraité très actif. C'est le moins qu'on puisse dire. Il est revenu sur les devant de la scène cette semaine à la faveur du colloque sur l'intégration comme facteur de renaissance africaine qui se tient jusqu'au 19 mai sous l'égide de sa fondation Pax Africana. Cette initiative qui est fort louable a drainé du beau monde à Lomé. Une vraie démonstration de force pour ceux qui ne sont pas au fait du carnet d'adresse impressionnant de l'ancien Premier ministre. Pourquoi garder une telle force de frappe dans le fourreau alors que le monde bouge et que des opportunités se créent sur la scène politique au Sud du Sahara.

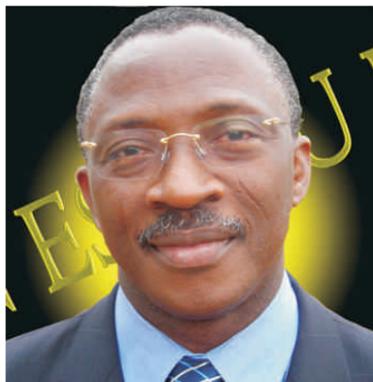
Ceux qui ne voient jamais les choses comme elles sont pensent que de colloque en colloque Kodjo finira par mettre un terme à sa retraite politique qui soit dit en passant est toujours provisoire. Il pourrait alors tâter le pouls des électeurs lors des prochaines législatives avant éventuellement de voir sur quel pied il dansera en 2015 lui qui a « occupé tous les postes dans ce pays sauf celui de Président de la République. »

Après tout, Kodjo est un septuagénaire à l'œil vif et au pas alerte. Mais certains observateurs n'adhèrent pas à la thèse d'un retour programmé de Kodjo sur les devant de la scène. Ce qui ne l'empêche pas d'opter une retraite utile et active au service du continent africain. ■

La Rédaction

Boycott à l'Assemblée Nationale Entre radicalisme et modération, le CAR s'égaré

Vendredi dernier le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) s'est dérobé aux débats parlementaires devant permettre l'examen et l'adoption de la loi fixant les conditions d'exercice de la liberté de réunion et de manifestation sur la voie publique. Le CAR aurait préféré que le projet de loi soit versé au dossier du dialogue national, une position un peu ambiguë pour un parti qui siège au parlement. S'il s'était agi d'un parti extra parlementaire on comprendrait que ce dernier adopte une telle attitude pour être invité à la table de discussion, le parlement étant par excellence réservé aux partis qui disposent de députés. Dans tous les pays au monde qui prétendent à la démocratie le parlement est le cadre idéal pour les discussions les débats sur la vie de la nation, c'est la véritable tribune pour l'expression de la démocratie. C'est donc un privilège pour un parti d'y siéger. Qu'il soit majoritaire ou pas, ce parti aura tout même l'opportunité de se prononcer et d'exprimer sa position et tenter pourquoi pas de convaincre ses adversaires politiques sur la nécessité de voter ou non telle ou telle loi. Un dialogue national n'est pas une mauvaise chose en soi dans un pays qui sort d'une crise et qui est sur la voie de la



réconciliation, mais gardons-nous d'en faire un instrument au dessus des institutions de la république. Pourquoi le CAR est-il si obsédé par ce fameux dialogue au point de manquer à un rendez-vous si important comme celui du 13 mai dernier au parlement ? Les raisons évoquées pour apporter un justificatif à cette politique de la chaise vide sont loin de convaincre. Le parti des déshérités à tout simplement du mal à retrouver ses repères politiquement parlant. Jadis classé parmi les partis modérés le CAR semble ne plus assumer ce positionnement politique qui consiste à discuter, négocier et négocier avec le pouvoir en place. Me AGBOYIBO le père fondateur du parti s'est d'ailleurs toujours vanté d'avoir obtenu beaucoup du régime Eyadema grâce à cette stratégie. On citera entre autre la création de la Commission

Nationale des Droits de l'Homme (CNDH) la loi d'amnistie qui a permis le retour au pays de beaucoup d'exilés politiques togolais, la Conférence Nationale et plus récemment l'Accord Politique Global (APG) avec pour conséquences l'organisation des législatives saluées par la communauté internationale. Aujourd'hui, les héritiers du vieux bélier noir de Kouvé que sont Me APEVON, Jean KISSI, Dr James AMAGLO pour ne citer que ceux-la, s'écartent de la stratégie de leur mentor AGBOYIBO qui visiblement a enfin lâché son emprise sur le parti. La descente aux enfers du CAR depuis quelques années est justifiée par certains analystes politiques comme étant le fruit de son rapprochement du pouvoir. Il y en a au CAR qui pensent qu'un retour au radicalisme permettrait au parti de reprendre du poil de la bête. Le CAR est dans la logique de récupération du terrain du radicalisme abandonné par l'UFC et malheureusement déjà occupé par l'ANC de Jean Pierre FABRE. Entre radicalisme et modération, le CAR fait face à un dilemme politique et le choix n'est pas si simple à effectuer chez les déshérités. ■

FAB

Strauss-Kahn, l'autre Zuma ?

Il a suffi qu'une femme de ménage « sans histoires » franchisse samedi dernier le seuil d'une suite luxueuse d'un hôtel new yorkais où le patron du FMI sortait de sa douche pour que la face du monde change de fond en comble en l'espace de deux heures. Alors que la France se préparait peut-être selon les dieux des sondages à installer sur le trône présidentiel le troisième homme de gauche de son histoire après Léon Blum en 1936 et François Mitterrand en 1981, Dominique Strauss-Kahn, le présidentiable le plus prometteur, comme dans un cruel jeu de Monopoly « est allé directement en prison » sans passer par la case « départ pour l'Elysées ». Les portes des primaires se sont refermées définitivement. Le drame humain que vit le patron du FMI est si cruel qu'on rêverait presque d'un retournement spectaculaire de situation. Tenez, et si on faisait un remake de l'affaire Zuma ?

L'affaire Strauss-Kahn rappelle étrangement les péripéties qui ont émaillé la marche de Jacob Zuma vers la présidence de la République en Afrique du Sud. Zuma dont le goût pour les femmes est tout aussi assumé au point d'être un des rares Chefs d'Etat à afficher ouvertement sa polygamie a eu maille à partir, peu avant la présidentielle qui l'a consacré avec une jeune femme proche de sa famille et séropositive de surcroît dans une ténébreuse affaire de viol. L'affaire avait fait grand bruit. Couplée avec des accusations de corruption, cette affaire avait failli compromettre les chances du candidat putatif Zuma dont on disait à l'époque comme c'était encore le cas pour Strauss-Kahn il y a quelques jours, qu'il était le mieux placé pour succéder au très puritain Thabo M'beki. Mais par un retournement inattendu de situation, Jacob Zuma avait non seulement été blanchi et porté en triomphe jusqu'au palais présidentiel mais l'affaire avait tel un boomerang écourté le mandat de Thabo M'beki. Les juges sud-africains saisis de l'affaire avaient établi qu'il s'agissait d'un coup monté avec la bénédiction de M'beki si ce n'est sous son instigation.

Alors l'affaire Strauss-Kahn, un remake de l'affaire Jacob Zuma ?

Rien n'est moins sûr. L'image du directeur général du FMI sortant menotté d'un commissariat newyorkais a fait le tour du monde et semble avoir pulvérisé définitivement et de manière irréversible ses chances de briguer la présidentielle de 2012 en France. « La messe est dite » est la formule qui est reprise en chœur dans tous les coins de la planète par les amateurs des formules latines. Quelle que soit l'issue judiciaire de cette affaire, les chances d'une résurrection politique après une telle chute sont quasi nulles car l'Afrique du Sud n'est pas la France et encore moins les Etats-Unis où judiciairement parlant on ne badine pas avec les affaires de mœurs. Mais au nom de la réforme du FMI qui s'est, il faut en convenir, humanisé ces dernières années grâce à Dominique Strauss-Kahn et par goût du suspense lors de la prochaine présidentielle, on aurait tant souhaité que cette chronique mondaine aux accents tragiques qui s'est ouverte le week-end dernier ne soit qu'un mauvais rêve. Mais hélas ! ■

Sémy MAREKA



DIRECTION GENERALE

REPUBLIQUE TOGOLAISE
TRAVAIL-LIBERTE-PATRIE

TOGO TELECOM

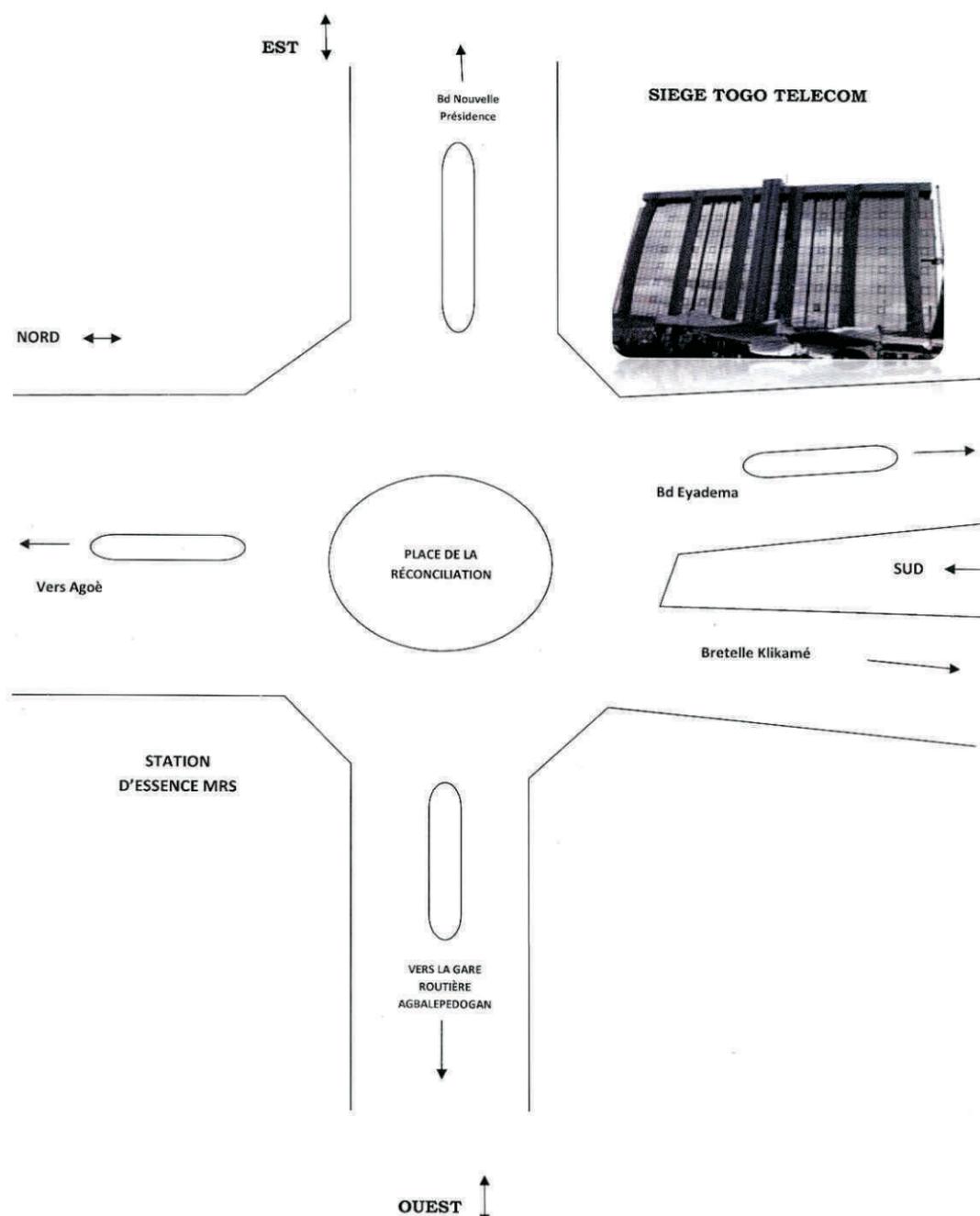
COMMUNIQUE

TOGO TELECOM a le plaisir d'informer son aimable clientèle ainsi que ses partenaires qu'elle déménage pour compter du 9 mai 2011, son siège social et sa Direction Générale des locaux de l'Avenue Nicolas GRUNITZKY sis à Nyékonakpoè, pour la Place de la Réconciliation, quartier ATCHANTE située à l'intersection Boulevard EYADEMA, Boulevard Nouvelle Présidence, bretelle Klikamé-Agoènyivé, route gare routière Agbalépédogan.

Toutes les correspondances doivent dorénavant être adressées aux coordonnées suivantes :

TOGO TELECOM
Place de la Réconciliation, Quartier ATCHANTE
B.P 333 Lomé-Togo
Tel. : (+228) 221 44 01 : 253 44 01
Télex: 5245 TG
Fax: (+228) 221 03 73
E-mail: spdggt@togotel.net.tg

TOGO TELECOM vous présente toutes ses excuses pour les éventuels désagréments que cette opération de déménagement aurait pu vous causer et vous remercie pour votre compréhension



Société(suite et fin): Mon village, c'est loin !

RECAPITULATIF

Amétépé G., un jeune employé de la Zone franche togolaise, est le fiancé attiré et reconnu des parents de Joella, une jeune fille de 19 ans qu'il a d'ailleurs inscrite en apprentissage de haute couture dans un salon dirigé par Elise G, une ancienne collègue de service qui l'a prévenu, depuis quelques temps des inconduites et fréquentations suspectes de sa fiancée. C'est ainsi qu'un samedi soir, Amétépé surprend sa fiancée en route pour un rendez-vous qu'il soupçonne de galant. Dans sa volonté de l'empêcher de sortir, une altercation éclate juste après un coup de fil reçu par Joella et par lequel, elle rassurait son interlocuteur qu'elle ne tarderait pas à arriver.

Amétépé, poussé par la jalousie et la curiosité, sauta sur le portable pour vérifier le numéro appelant. Sa fiancée s'oppose et tous les deux se retrouvent au sol. Aussitôt un attroupement se forme autour du couple bagarreur. Amétépé est vite molesté puis maîtrisé, le téléphone quant à lui est irrécupérable. Joella furieuse traite son fiancé de « villageois » et lui annonce qu'elle ne veut plus de lui.

Amétépé, avant de quitter les lieux a tenu à remercier sa fiancée avant d'ajouter: « saches que mon village est loin d'ici. Mais je te préviens, tant pis pour toi le jour où tu te retourneras vers ce village pour me retrouver. »

revenue en compagnie de sa camarade Sylvia récupérer son sac et plusieurs autres objets chez Amétépé alors que ce dernier était au service. A son retour il constatera les dégâts. Une télé emportée parce qu'il aurait dit que cet poste téléviseur finirait un jour dans la chambre à coucher de Joella, lorsque celle-ci sera évidemment sa femme. Plusieurs pagnes non cousus et destinés à finaliser les préparatifs des cérémonies de demande de mariage avaient également disparus. Pire encore, son ex compagne est repartie avec une de ses tirelires qui contenait une somme avoisinant la centaine de mille de francs CFA.

Amétépé était agacé par le comportement de celle là avec qui il faisait des projets pour l'avenir. Il était prêt à tout pour elle et avait commencé à le lui prouver. Lorsqu'il apprit que Joella était arrivée en compagnie de sa camarade Sylvia, la fille dont la patronne avait parlé et qui avait d'ailleurs été à la base du rendez-vous de la rupture, il ne tenait plus, il voulut aller chez elle pour lui dire une fois pour toute qu'il ne voulait plus jamais revoir son visage un jour. Et d'ailleurs se dit-il, le plus simple serait de récupérer sa clé auprès de celle qui annonçait déjà à tous ses amis que leur relation était bien finie et qu'elle ne supportait plus ses actes de violences et ses comportements de « paysans venu tout droit du village. » Cela faisait seulement trois jours que Amétépé avait retrouvé peu à peu le sommeil. Il s'était abstenu de parler de cette histoire à quiconque estimant que ce qui lui est arrivé était très honteux. Au fond de lui, il

ne pensait pas que sa fiancée ferait plus d'une semaine sans revenir s'excuser pour son comportement anormal. Même s'il reconnaît avoir usé de la force pour tenter de récupérer le téléphone portable au moment des faits, il sait et sa fiancée le sait aussi bien qu'il n'est pas un homme violent contrairement à ce qu'elle laisse entendre pour se donner bonne conscience.

Trois jours après le passage de Joella et son amie, Ametepe était toujours perdu. Finalement, il décida de rendre visite à la patronne de l'atelier dans lequel se formaient les deux jeunes filles. Son premier objectif était de voir comment se porte sa fiancée depuis la bagarre d'Attiégou. En second lieu, il échangera si possible avec la patronne sur l'état d'avancement de la formation de sa fiancée. Il ne tenait pas à ce que la patronne soit au courant de la situation car cela pourrait bien compliquer la formation et surtout ses rapports avec les deux filles. Mais en réalité, il s'en foutait éperdument que les choses tournent mal pour Sylvia qu'il ne portait pas du tout dans son cœur.

Arrivé chez Elise, la patronne, il fut l'objet d'un bon accueil et ironie du sort c'est à Sylvia que la patronne a demandé d'apporter la chaise pour installer Amétépé.

Au sourire presque narquois de l'apprentie couturière, il n'apporta aucune réponse par le visage et les lèvres. Il se contentera juste de s'asseoir pour se tourner aussitôt vers Elise. Il évitait sa fiancée. Tout d'un coup c'est la patronne qui décide de planter le décor : « Ta petite femme est très laborieuse et

intelligente. Elle maîtrise les enseignements mieux que la plupart de ses « seniors » (Ndlr : anciennes apprenties). Il y a quelques temps, tu te rappelles au moment où, je t'avais appelé pour te prévenir, elle faisait la compagnie de quelques filles du quartier avec lesquelles elle traînait souvent avec les petits garçons du quartier. J'avais sermonné son amie, celle là qui t'a apporté la chaise pour lui dire que Joella était une femme. Mais tu sais ici, les gens ne croient pas trop. Tu vois elle est tellement jeune et parfois excitée comme toutes les jeunes filles de son âge. »

Amétépé recevait toutes phrases de la patronne du salon comme de véritables coups de pioche sur le cœur. Il maudissait et regrettait le jour où il avait décidé d'inscrire sa copine à la haute couture, il se reprochait de l'avoir trop soignée. Quand il osa enfin lever le regard vers Joella, il réalisa qu'elle était très belle...la plus belle de tout l'atelier. Il se sentit très malheureux en ce moment précis. Il ne tenait plus, il fallait qu'il se retire pour courir régler cette affaire le plus rapidement possible. Il prétexta alors un rendez-vous qui s'approchait pour quitter furtivement l'atelier de sa fiancée. Il rentra à la maison fit rapidement sa valise dans laquelle, il rangea quelques bouteilles de whisky et deux pagnes. Il prit aussitôt la route du village pour retrouver les parents de Joella. Après deux heures de route, il parvint à destination. Comme toutes les fois, c'est avec joie et beaucoup de plaisir que sa belle famille l'accueillait, car pour le père de la jeune Joella, Amétépé était déjà considéré comme un gendre. La



dernière fois qu'ils s'étaient rencontrés, le vieux avait vivement recommandé à son gendre de bien éduquer sa fille pour en faire une bonne épouse. Amétépé, expliqua à ses beaux parents les difficultés qu'il vivait avec leur fille à Lomé. Le papa qui avait déjà ingurgité une bonne rasade du whisky que son gendre lui avait offert tremblait de toutes ses jambes. Il décida de suivre son gendre à la capitale pour redresser à sa manière la petite écervelée qui veut faire la honte de la famille.

Le village n'était plus loin de la ville se disait finalement Amétépé qui avait réussi en moins de cinq heures de temps à revenir avec son beau père à la capitale. C'est un cousin de Joella qui l'a ramenée dans les soixante minutes suivantes avec sa valise et tout ce qu'elle avait pu emporter dans sa fugue.

« Je retourne au village demain matin. Et si ton mari ou qui que ce soit me rapporte encore que tu fais la blanche à Lomé, ce sera ton cadavre que je vais ramener au village pour les obsèques. Tu es ma fille et je te tuerai à la minute sans que personne ne lève le petit doigt. A bon entendeur salut! »

Le militaire a parlé, la cause est entendue. Le villageois est sur scelle pour le mariage car au passage, le vieux avait décidé que sa fille ne retournera dans ce salon qu'après avoir fait un enfant. ■

Le Briscard

Deux semaines se sont écoulées depuis la bagarre. Joella était



CEET

DU NOUVEAU, ENCORE DU NOUVEAU !!!

Plus d'autonomie dans la gestion de votre consommation en énergie électrique !

La CEET vous propose de remplacer vos « compteurs additionnels » par des sous-compteurs certifiés CEET

à des coûts réduits...

A compter du 1^{er} Mai 2011, abonnez-vous :

- Sous-compteur prépayée LAFIA = 30.000f CFA.
- Sous-compteur classique = 35.000f CFA.

Rendez-vous à votre agence CEET, tous les jours ouvrables.

La CEET, toujours plus d'énergie ! 

Après DSK, la redistribution des cartes au Parti socialiste français

La semaine dernière, tout le gratin du socialisme français célébrait, encore à la place Bastille et à la rue Solférino à Paris, dans une atmosphère fortement empreinte de nostalgie, le 30ème anniversaire de la victoire historique de François Mitterrand aux présidentielles d'avril 1981, avec une question obsédante sur les lèvres : qui au sein du parti pourra rééditer l'exploit du seul Président socialiste de la Vème République, pour susciter une fois de plus chez les partisans de l'idéal socialiste la ferveur du 10 mai 1981 et redorer ainsi le blason du mouvement socialiste, comme à la belle époque lorsque le Front populaire était dirigé par Léon BLUM?

Alors que la question semblait trouver sa réponse en la personne de Dominique Strauss Kahn, à en croire les sondages qui le présentaient comme le seul à gauche à même de l'emporter face au Président sortant Nicolas Sarkozy ; le scandale de la suite 2806 de l'Hôtel Sofitel à New York vient complexifier l'équation au parti socialiste qui voit le ciel s'obscurcir pour les échéances futures, avec la perte probable du

meilleur pur-sang de l'écurie PS pour la course d'avril 2012.

Dominique Strauss Kahn, Directeur Général du FMI qui attendait le bon moment pour officialiser sa candidature dont le microcosme politique français bruissait déjà de rumeur n'aura sans doute plus l'occasion de le faire et voit ainsi sa carrière politico-diplomatique s'écrouler comme un château de carte et s'arrêter nette.

En attendant que l'affaire ne soit élucidée par la justice américaine, les spéculations vont bon train. La thèse de la conspiration n'est pas exclue. S'agit-il d'un piège ? La politique étant une jungle où tous les coups sont permis, on pourrait céder facilement à cette analyse.

Il est vrai que l'état de grâce de ce Keynésien dans les sondages ne pouvaient que susciter des jalousies aussi bien dans le camp adverse que dans sa propre famille politique. La haine et la trahison étant aux adversaires politiques ce que l'amour et ses corollaires sont à un couple, ces derniers pourraient être tentés de lui barrer la route. Le Directeur Général du FMI ne traînant pas de casseroles politico-financières, il



aurait fallu trouver son talon d'Achille : le goût des femmes. L'intéressé lui-même évoquait ce danger voilà quelques jours comme par prémonition.

Dans l'imbroglio politico-judiciaire qui s'annonce la question qui se pose désormais est celle de savoir à qui pourrait profiter les retombées politiques des déboires de DSK.

Le premier bénéficiaire est sans nul doute le Président sortant qui doit être en train de se frotter les mains.

Au sein du PS, au-delà des

spéculations sur les bénéficiaires, la véritable préoccupation doit être celle de savoir qui a véritablement les qualités pour affronter le Président sortant.

A un mois et demi de la date limite de dépôt des candidatures pour la primaire socialiste, la déconvenue de DSK va rabattre les cartes. Un pacte liait DSK à Martine Aubry : le mieux placé pour porter les couleurs socialistes devait s'effacer au profit de l'autre. Jusqu'à présent, DSK caracolait dans les sondages. Martine va

sans nul doute se retrouver

maintenant en première ligne.

François Hollande éclipsée par son ancienne compagne en 2007 et qui rejoignait peu à peu Lionel Jospin, Laurent Fabius, Jack Lang... au cimetière des éléphants du PS va sans nul doute bénéficier de l'éviction du DG du FMI. Lui qui engrangeait déjà des points depuis qu'il a présenté ses grandes priorités pour 2012.

La redistribution des cartes pourrait aussi bénéficier à Ségolène Royale en la remettant en scelle, mise aux oubliettes depuis qu'elle a perdu les élections pour le choix du Premier Secrétaire du parti socialiste.

Le hic c'est qu'aucune de ces grosses pointures du PS ne semble pour le moment avoir de l'étoffe. A moins que les français ne décident de sanctionner la politique sarkozienne en optant pour une autre alternative quelle qu'elle soit, le Parti Socialiste aura du fil à retordre pour rééditer l'exploit du 10 mai 1981.

En tout état de cause, le scandale DSK incite à se poser des questions sur les vices et vertus qu'il faut avoir pour réussir en politique. ■

E. Dieudonné

Athlétisme/ Tournoi de Solidarité Une participation satisfaisante pour le Togo

Du 13 au 15 mai dernier s'est organisée à Lomé, la 19e édition du Tournoi de la solidarité d'athlétisme de la zone 3. Le tournoi s'est déroulé au stade de Kégué à Lomé. Après trois jours de compétition, ce sont les athlètes maliens qui supplantent leurs homologues venus du Burkina, du Bénin, du Niger et du Togo. Le Mali avec 460 points prend la première place au classement général devant le Burkina Faso (454 pts). Le Togo se contente de la troisième place avec 428 points. Le Bénin lui est classé quatrième avec 247 points et le Niger avec 143 points ferme la marche du podium.

Le Mali et le Burkina ont joué les premiers rôles dans les sprints et les concours alors que le Togo a obtenu l'essentiel de ses points lors des épreuves de demi-fond et du lancer de disque. La révélation du tournoi a été la Malienne Djénébou Danté qui a gagné 4 médailles d'or dans les quatre épreuves auxquelles elle a participé. « Les Maliens et les Burkinabé sont très forts dans les sprints. On a vu que le Togo était très fort en demi fond et qu'on avait calé un petit peu au niveau du sprint. Je pense qu'on a tout le

potentiel », a déclaré la Togolaise Sandrine Kangni qui a participé aux Jeux Olympiques de Pékin et s'est imposée au 400 mètres dames à Lomé.

Le tournoi est organisé chaque année et de façon rotative dans les pays. Il se veut une occasion pour l'instant unique pour les athlètes amateurs des pays participants de se frotter et de s'en servir comme cadre pour se faire connaître. Les meilleurs sont envoyés dans le centre de formation de la Fédération internationale d'athlétisme à Dakar au Sénégal.

Le directeur de ce centre, Kodjo Raphaël Agopomé, a suivi toute la compétition et a détecté de nouveaux talents qui seront accueillis à partir de la rentrée prochaine au centre de Dakar. Pour le Général Poutoyi Nabédé, Président de la fédération Togolaise d'Athlétisme, le Togo a fait une prestation satisfaisante au cours de ce tournoi. Pour rappel, le Togo était classé troisième lors de la 18e édition de cette compétition, disputée à Niamey au Niger. ■

B.K.

Renaissance du football au Togo Et si la victoire d'Abekuta était le déclic



Il y a environ 20 jours une bande de jeunes footballeurs essentiellement des locaux avec à leur tête un certain TCHANILE Tchakala prenaient la direction d'ABEOKUTA au Nigéria pour y disputer la deuxième édition du tournoi de l'Union des Fédérations Ouest Africaine (UFOA). Dans un pays où le football a fait beaucoup de déçus ces dernières années, Dieu seul sait combien étaient-ils ces togolais à savoir que leur équipe était engagée dans une telle compétition. Premier match face au GHANA, les parieurs sceptiques prennent le dessus 2 buts à 1 en défaveur du Togo. Deuxième sortie face à la même équipe du GHANA score identique mais cette fois-ci la victoire change de camp. Au pays l'enthousiasme n'était pas si grand même si ce n'était plus arrivé il y a longtemps. La victoire en demi finale face au Liberia réveille quelques inconditionnels de la chose. On commence par y croire mais on se disait déjà satisfait de cette performance inédite l'essentiel était déjà réalisé. On ne pouvait pas espérer grand-chose en finale face à l'ogre nigérian qui en plus du respect qu'on lui doit sur le continent pour son football conserve l'avantage de jouer cette finale à domicile et devant des spectateurs acquis à sa cause. Mais c'était sans

compter avec la détermination des Eperviers locaux qui avaient compris que la chance n'avait qu'un seul cheveu et qu'il fallait saisir l'occasion. Le Togo s'adjuge le trophée, son tout premier dans une compétition à l'échelle continentale. ABEOKUTA, les amoureux du ballon rond togolais n'oublieront jamais cette localité du Nigeria tout comme les espagnols n'oublieront jamais l'Afrique du sud. ABEOKUTA a souri au Togo et depuis lundi, les placards du Togo ont enregistré pour la première fois une coupe. Peu importe sa valeur l'essentiel est d'avoir réussi à conjurer le mauvais sort. Après 1972 première qualification à une phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations de football et 2006 au mondial, le Togo vient d'enregistrer, et de la plus belle des manières son premier trophée. Désormais la voie est balisée pour la conquête d'autres trophées beaucoup plus importants mais à une condition. Au-delà de tout, la victoire d'ABEOKUTA doit créer un déclic synonyme d'un nouveau départ pour le football togolais à la traîne depuis quelques années. Ce ne sont pas les talents qui manquent les héros d'ABEOKUTA nous l'ont d'ailleurs démontré. Sans grands moyens, ils ont réussi à soulever les montagnes mais il ne saurait demeurer toujours ainsi car le football de nos jours est très exigeant et nécessite des investissements. L'éternel problème de primes qui a failli une fois encore remettre en cause l'exploit d'ABEOKUTA doit trouver une solution définitive. Mais on pourra injecter des milliards dans le football, aucun résultat n'est à espérer si les différents acteurs ne se prennent pas au sérieux. L'indiscipline au sein de l'effectif des joueurs la gestion approximative au niveau des autorités en charge des sports. Tous ces maux doivent être guéris si nous voulons que le trophée arraché de haute lutte à ABEOKUTA ne soit le premier et le dernier. ■

Fab

TOGO CELLULAIRE

BAISSE SES TARIFS



Un grand saut
vers plus de liberté

Profil	Tarifs TTC/minute*	
	ANCIENS	NOUVEAUX
PRIVILÈGE	90F	85F
CLASSIQUE	115F	90F
JEUNE	145F	115F

-40% les dimanches et jours fériés

*APPELS TOGOCEL VERS TOGOCEL



LE LEADER